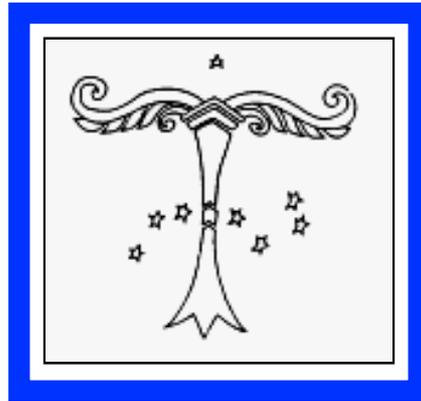


L'IRMIN SUL YGGDRASIL

Suite # 3



"L'If tient le Tout"

(in *Abecedarium Nordmanicum*)

If ou frêne ? Certains textes nous disent qu'Yggdrasil est un frêne, d'autres qu'il est un if et nous avons pu lire que "cela viendrait d'une confusion sémantique" due au fait qu'en vieil anglais, la Rune* ↴ se dit soit *eoh* qui signifie "if", soit *eow* qui signifie "frêne". If se dit aussi *baraskr* en vieux norois, ce qui signifie précisément "frêne à aiguilles" et ceci suffirait seul à expliquer la confusion¹. Il conviendrait cependant de remarquer que le vocable "frêne" Ask, est plus du domaine du mythe* que de celui de la botanique et cela peut être source de confusion entre un symbole et l'histoire naturelle.

On comprendra aisément l'importance de l'if pour ces chasseurs guerriers : il leur fournissait le meilleur des bois possible pour faire leurs *arcs* et l'on sait d'autre part que dormir à son ombre – dans son odeur – est réputé provoquer des *visions oraculaires*, c'est à dire favoriser des rapprochements d'idées, des "inventions". De même, l'ingestion d'une décoction de baies d'if provoque un délire divinatoire ! D'ailleurs, si le Saumon des Celtes était sacré*, c'est qu'il "vivait dans une eau dans laquelle tombaient les baies mûres de l'If..." (cf. art. Arbres* des Dieux)

¹ **Confusion** : rappelons que les Celtes* goidéliques qui peuplèrent les Îles atlantiques (du sud), vénéraient l'if Éburo, d'où leur nom d'Éburons (qu'ils laissèrent au *passage* de la Terre des Philistins devenue Palestine à leurs descendants, les Ébro/(H)ébreux)...

Ces Goidéliques sont appelés proto Celtes par certains, mais il n'est pas certain que toutes ces catégorisations facilitent la compréhension des parentés et des évolutions de ces peuples cousins, à cause du réductionnisme qu'elles entraînent car c'est tout au plus que quelques traits particuliers de leur caractère culturel-culturel archaïque. Plus tard, après la réunion de ces Celtes avec l'autre branche cousine, celle de l'Europe du Nord, les Brittoniques, ils donneront naissance aux Welsh, Galls et Kelts et aussi aux Celto-Germains* (cf. aussi notre art. Guerre de Fondation*)...

Un arbre fruitier ? Mais, entre temps, une civilisation originale s'est créée dans le delta Oss/ Ass (F) de l'Eider/ Eridanos, de la Weser et de l'Elbe-Alba de ce Grand Marais *Maglemose*, une civilisation maritime (Thalassa/ *Salasses**) et agricole, du type jardinage, primeurs et vergers (comme nos actuels hortillonnages d'Amiens).

Le "Tout Savant" local est Achéloos (cf. *agélaos*, "verger" en grec), grand spécialiste des arbres fruitiers et de la culture du lin bleu cher aux célèbres tisserandes boréennes. C'est un Grand Maître des couches chaudes, des greffes que l'on nomme aussi des entes (comme le géant mythique Antée/ Antaios), et des prévisions météo.

Et qu'y-a-t'il de plus important avec la greffe et la taille ? La pollinisation ! D'où le rôle quasi mythique de l'**abeille** chez les arboriculteur frisons du "Pays Sacré" *Helgolandt* – et par conséquent dans la mythologie* dorienne, leurs descendants dans l'est méditerranéen, les Héralides – et sa présence deux millénaires plus tard sur le manteau de Chilpéric de Francia, le père de Clovis de France puis, à nouveau, sur celui de Napoléon 1er un millénaire plus tard. Et même chez Zeus "zzz", que les Grecs disaient "roi des abeilles" ou Essène !

Ce sont les abeilles qui, selon la tradition, construisirent le premier temple* de Delphes, une ruche de paille qui donna sa forme aux futurs temples, en particulier à la Tholos² du "vieil ancêtre" astrologue l'*Ur Ahn...* Ouranos.

« Alors, ils sonnèrent les cloches ou tambour d'airain,
pour empêcher les abeilles d'essaimer n'importe où... »
in Robert Graves, op. cit.

3

La demeure des Essènes ? Nos ancêtres n'ont pas pu ne pas remarquer que les arbres les plus fructifères sont ceux qui entourent un frêne : cet arbre produit en effet une rosée sucrée qui attire les abeilles et les premières ruches ont dû naître spontanément dans un de leur vieux troncs creux, heureux essaims qui trouvèrent là un abri à proximité des arbres fruitiers et surtout près du délicieux poirier *Api* qu'elles adorent, surtout par temps sec : adoration qui va jusqu'à percer ses fruits juteux et les vider de l'intérieur jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une... cloche. "Une cloche ? Tiens, comme c'est curieux !"

Certes nous n'y étions pas pour le voir – et c'est bien regrettable – mais convenez que l'apiculture se devait de venir à l'esprit observateur de nos ancêtres assez rapidement, pollinisation et miel : "Nécessité fait loi" dit on...

De là à vénérer un arbre si utile, et "qui bourdonne, c. à d. qui murmure" (cf. notre art. *Runes**, ainsi que le mytheme du Chêne de Dodonne), il n'y eut qu'un pas ! Et c'est ainsi, sans doute, que se fit un *transfert de l'if Eburo vers le frêne Mélia mellifère* : tout comme dans d'autres ethnies* cousines ce fut pour le sapin Élaté des Grecs ; pour le chêne Tan des Gaulois ; pour le saule Atlante, lui qui vit naître Ousia "la créature" des Doriens ; et pour le tilleul Linde des Allemands, tilleul qu'affectionnent tellement les abeilles : décidément, on n'en sort pas !...

² **Tholos** : une origine plus archaïque à ces ruches est la Borrie* des mégalithiques et, avant 8.500 AEC, l'igloo des paléolithiques de la "côte" continentale sub-groenlandaise : il n'y a pas contradiction mais évolution, une simple adaptation au milieu...

³ **Cloches** : voici donc une nouvelle utilisation de cet engin merveilleux, après le tocsin, les Heures, les rassemblements, et la lutte contre la gelée noire... Ah ! ces Païens : quels Hommes !

La rosée qui de l'Yggdrasil tombe sur la terre,
Les hommes l'appellent "miellée",
Et c'est de cela que se nourrissent les abeilles.
Edda...

On sait d'autre part l'importance de l'hydromel dans les cultes et rites* des Celtes*, et aussi de leurs cousins Germains* : « Avec le miel des abeilles, nos ancêtres faisaient l'hydromel pour pouvoir boire la *Minne*. La *Minne*, c'est aussi le Souvenir⁴ :

“Le Souvenir est un paradis dont on ne peut être chassé !”

(Nous en savons quelque chose !...)

« Les Germains païens* pensaient que les abeilles étaient les survivantes de l'Âge d'Or, du Paradis*. Sur les lèvres des nouveau-nés, ils déposaient du “miel sacré” [Gelée royale]ⁿ c'est à dire celui que les abeilles avaient extrait des fleurs de pommiers, de roses et de marguerites. C'est pour cela que les Islandais appellent ces dernières les “yeux de Balder” [une *kenning*]. » Otto Rahn, *La Cour de Lucifer*, Par-dès, 1994.

Cette importance des abeilles est à rapprocher de la parenté figurative des abeilles émaillées du manteau de Chilpéric, avec la figuration de l'Irminsul, ainsi qu'avec celle de la fleur de ly(s) (cf. notre art. Blason*) et de la Rune* de Vie. Il y a là une *récurrence* que l'on retrouve sans cesse chez nos ancêtres, tant dans leur symbolique* – donc dans leurs runes* – que dans les familles de mots indo-européens* : *il s'agit même d'un véritable système mental ! Serions nous des “récurrents”, des revenants, des re-évolutionnaires, des résistants, des amateurs de jeux* de mots ?* Ceci n'étant d'ailleurs qu'une forme du “jeu du berceau” qui, dans notre Europe* du Nord, éveilla à l'Art de si merveilleuses brodeuses (cf. notre art. Entrelacs*)...

⁴ **Souvenir** : voir la *Minne* et le *Minnesänger* “chanteur de la mémoire”, dans l'article “Gioïa la Joie du Troubadour* ”...



Irminsul runique/ cosmique octo directionnel de Arlabanke, S.

Un Pal :

Si l'Arbre Cosmique est Irminsul, "le Pilier des Armanen" des Saxons, et Yggdrasil "le Coursier d'Ygg (Odhin Wotan*) pour les Scandinaves, s'il est la colonne qui symbolise* l'axe du monde dit "phallus du ciel", alors c'est un pal :

« C'est autour d'un tronc équarri sur lequel reposait la charpente, que les Germains édifiaient leurs habitations, lesquelles constituaient autant de microcosmes, le toit représentant la voûte céleste soutenue par l'axe cosmique. » J. Brosse, *Mythologie des arbres*, Plon, 1989.

« Cet axe du monde, c'est un arbre - frêne, if ou chêne selon les versions - appelé Yggdrasill ou encore Irminsul : coursier d'Yggr (dénomination sur laquelle je vais revenir) ou Pilier formidable, voire Jörmungandr, "Baguette magique formidable", que l'on est tenté d'assimiler, comme l'ont fait bon nombre de chercheurs, au "dieu" **Heimdallr dont le nom pourrait bien signifier : Pilier-du-Monde** . » R. Boyer.



Dans une vieille maison de 1160 à Prague ou celui de Maule⁵ près St-Germain
(entre mille autre...)

Symbolique

« Le symbolisme* d'Yggdrasil est essentiel pour l'homme à travers le concept de *hvel* "roue", concept identique aux *çakras* (sacrés)ⁿ de la tradition hindoue qui se traduisent également par roues (vertèbres)ⁿ. » Arnaud d'Aspremont (*Yggdrasil*, cit.).

Ce qu'il complète avec cette citation d'Edred Thorson, extraite de *Runelore* : « C'est le long de "la colonne d'if", au cœur de l'individu, que le feu* magique transformateur doit être engendré, élevé et descendu via les "roues" du corps. »

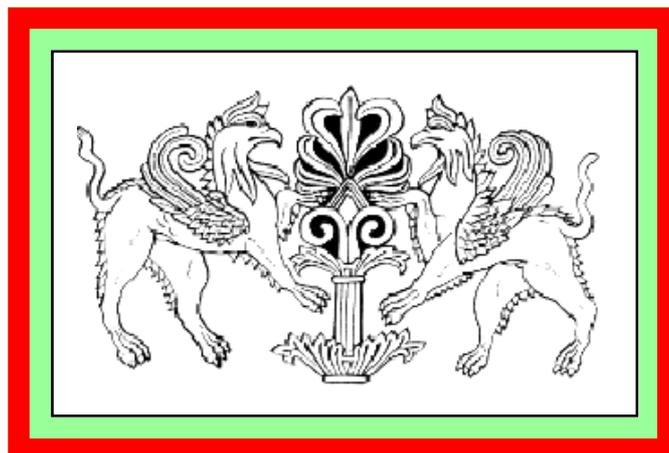
L'Irmisul demeura vivant dans le rite* festif de **l'Arbre de Mai** (tout comme il était le Caducée* ou le thyrses de nos cousins grecs) et dans son symbole*, la Rune* de Vie **Y** Hr (→ Hropta Tyr) et il n'est ni plus ni moins que la fleur de ly(s). Il figure aussi dans le sceptre ou "corne de la loi" (cf. § "Ly-cornu" in art. Licorne*, et Narval*) et dans le trident de Poséidon dont la forme s'est conservée dans le bâton phocéén des gardians de Camargue – qui en est le témoin le plus fidèle – à travers la lance de tournoi de nos Chevaliers qu'on voit ci-dessous :

⁵ Maule : Mâj 1er janv. 06, couriel bbb@ : « Le pilier correspond à une salle basse, reste d'un prieuré du 12ème siècle. Notre association mauloise y a, il y a plusieurs années, dégagé un escalier dont on ne sait s'il démarrerait un souterrain ou s'il correspond seulement à une salle plus profonde permettant la conservation des aliments. Il est de bonne facture et sans décors. » b.a.



On comprend mieux, dès lors – ou dès l’Or, c’est à dire à l’Aurore – qu’il figure “en chef” de notre **Arbre de Mai** sous forme d’un bouquet de trois branches qu’on aura soigneusement écottées (ou quelques fois conservées feuillues) !

Mais “pour qui sait voir” – “iconologie critique” – il est aussi sur cette sculpture grecque de Prienne, entre ces deux chimères de Griffons diluviens (Fenrir ou Cerbère) qui, tels la “terrible Nidhogg”, cherchent inlassablement à l’abatte :



« Il y a au Musée de Copenhague **le vase argenté de Gundestrup** sur lequel figure en bas relief une scène étrange :



màj

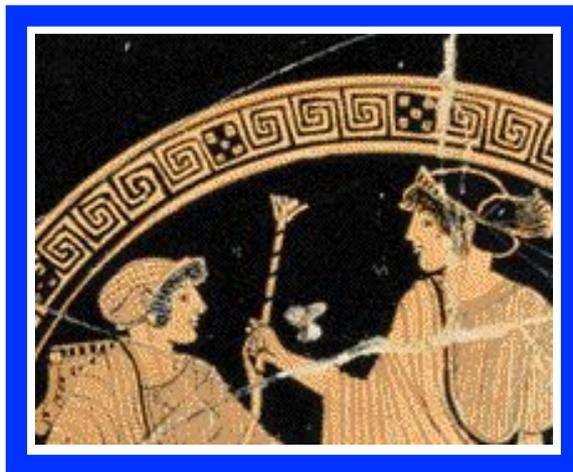
« Des guerriers morts, à pieds, émergent du “séjour inférieur” [dit de ce fait infer...nal]ⁿ. Par une déesse des enfers, un avatar bénéfique de Hella, sans doute Gwenhyfar la blanche apparition de l’autre monde celtique, plus probablement par le Dagda lui-même, ils sont plongés un à un dans un vase miraculeux et en ressortent vivants, fringuants cavaliers prêts au combat [cf. les *Einherjaer* nordiques]ⁿ. À un combat qui est peut-être celui du Ragnarök comme l’indique sur le côté droit du bas-relief, les trois sonneurs de carnyx [cf. art. Cernunnos*]ⁿ, ces longues trompettes verticales de guerre celtiques [des Loures pour les Vikings]ⁿ annonçant le “jugement dernier ⁶ ” et, *couché de tout son long, immense sur le sol, l’arbre de vie [sommé de la rituelle Rune de Vie]ⁿ, Yggdrasil, abattu.* » Paul Girard, *Le voyage du Druide*, Ed. Claire Vigne, 1996.

⁶ **Jugement dernier** : plus exactement, pour la mythologie* nordique un peu moins polluée que la celtique, “l’appel au combat final” annoncé par le coq Gullinkambi : « “Crête d’Or” : un des deux coqs rouges du Ragnarök, avec Fjalar le “héraut”. Ils éveillent les Dieux* et les Einherjar, les vaillants guerriers (Héros) de la Walhalla. Le 3° coq appelle les puissances démoniaques à la rescousse, alors ils chantent chez les Dieux pour les avertir depuis Hellheim. C’est lui qui est présent dans les personnages animés de l’horloge astronomique de Strasbourg... C’est ce coq Rote Hahn des clochers dans les chants de lansquenets, qui est devenu le Rote Fahne ou drapeau rouge des révoltes modernes.» **ABC MythoNord**, base de données “adhérents” de **R&T**)

L'Irminsul dans l'antiquité



Les Crétois des Minos avaient une idole particulière, dite Idole en Psy (ψ) qui n'est pas sans rappeler notre Irminsul : leur symbole représente Psychée "la pensée" et cela nous remémore que la Rune* de Vie Ψ Algiz figure le Grand Cerf Cernunnos, l'Alce gaulois "à l'esprit ramifié" et, chez les Scandinaves, Eikthyrnir qui alimente tous les cours d'eau – de la Connaissance – par les milliers de gouttes initiatiques sourdant de ses ramures⁷ de velours.



Vase attique représentant Apollon et Artémis

En Grèce : Dans *Les Cosmogonies grecques* (Que sais-je 2882, PUF 94), Raynal Sorrel nous rappelle qu'Ouranos avait "couvert" Gaïa de son manteau et :

« Selon Isidore le Gnostique cité par Clément d'Alexandrie (Strom, VI 53–5), le manteau* présentait la forme d'un "chêne ailé" (de Zeus). Phérécyde parle de manteau, de *péplos*, dont Porphyre rappelait que "les Anciens prétendent que le ciel est un *péplos*, comme si c'était le vêtement des dieux célestes" (*De l'Antre des Nymphes*, 14). »

⁷ **Eikthyrnir**, lorsque au printemps, ses bois ayant repoussé, le Cerf arrache le velours qui les couvrait, sourdent des gouttes de sang qui fécondent la terre : c'est alors que la nature renaît !

Comment alors ne pas penser au Manteau* de Plumes des Dises et, plus tard, à la cape étoilée de nos empereurs Francs survivance du manteau bleu nuit d'Odhin/Wotan* le dé-couvreur des célestes Runes* astérismes ?

----- 1ère parution le 19 avr. 01, mise à jour le 1er janv. 06 -----



Autorisation de citations

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>

